

UNE VISION POSITIVE DE LA MOBILITE INTERNATIONALE DES JEUNES

Nelly Guisse et Sandra Hoibian

Rapport réalisé à la demande de la DJEPVA



142, rue du Chevaleret
75013 PARIS

Tél. 01 40 77 85 00
Fax 01 40 77 85 09



CONDITIONS DE VIE ET ASPIRATIONS DES FRANCAIS

Document réalisé à la demande de la DJEPVA

Sommaire

<u>Résumé</u>	<u>4</u>
----------------------------	-----------------

<u>Introduction</u>	<u>6</u>
----------------------------------	-----------------

<u>I – Des jeunes qui aspirent au changement de la société</u>	<u>9</u>
---	-----------------

1. Une volonté de transformation de la société..... 9
2. Des opinions partagées sur la construction européenne.....10

<u>II – La mobilité internationale : une expérience valorisée dans le parcours des jeunes</u>	<u>14</u>
--	------------------

1. Le séjour à l'étranger : une expérience jugée nécessaire ou incontournable par six jeunes sur dix. 14
2. 14% des jeunes sont partis à l'étranger au cours des cinq dernières années pour d'autres motifs que les vacances15
3. Les moyens financiers et les relations affectives, premiers freins au départ des jeunes.....17

<u>III – Près d'un quart des jeunes connaissent une personne qui a fait un service civique.....</u>	<u>20</u>
--	------------------

<u>Annexe - tableaux complémentaires</u>	<u>23</u>
---	------------------

<u>Annexe - questionnaire</u>	<u>30</u>
--	------------------

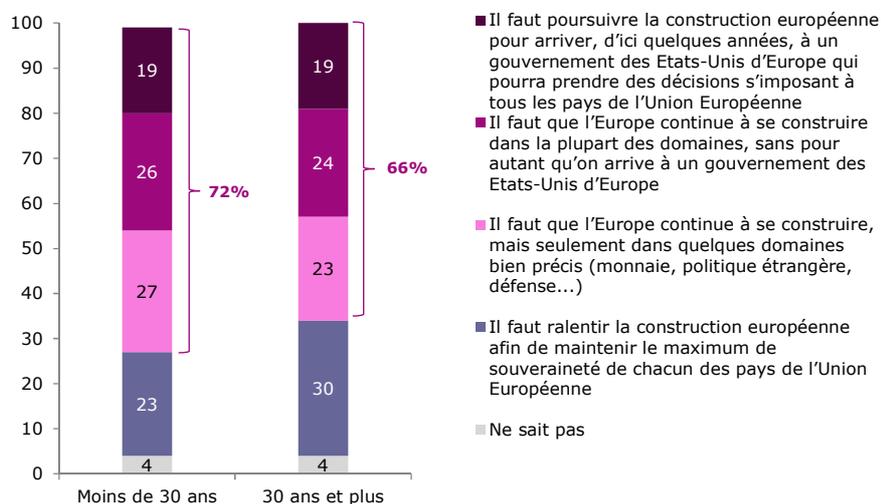
Résumé

Alors que les effets de la crise ont particulièrement affecté les plus jeunes, plus vulnérables dans cette étape charnière de passage à la vie adulte, de nombreuses actions et dispositifs sont mis en place par les pouvoirs publics pour accompagner l'autonomie et l'insertion sociale et professionnelle des jeunes. En particulier, **la mobilité internationale** et **l'engagement des jeunes dans la vie de la cité** – notamment au travers du développement du service civique – sont encouragés en ce qu'ils sont envisagés comme des expériences favorisant l'acquisition de valeurs, d'expériences et de compétences valorisées sur le marché du travail.

Plus de 7 jeunes sur 10 en faveur de la poursuite de la construction européenne

Concernant leur vision de l'Europe, les Français, et particulièrement les moins de trente ans, se prononcent **majoritairement en faveur de la poursuite de la construction européenne** : c'est le cas de 72% des moins de trente ans et de 66% des trente ans et plus. Ce résultat est à mettre en relation avec l'image positive que les jeunes ont de l'Europe, et particulièrement au fait que l'Union européenne incarne, plus chez les jeunes que chez leurs aînés, la liberté de circulation.

De laquelle de ces opinions sur la construction européenne vous sentez-vous le plus proche ? (en %)



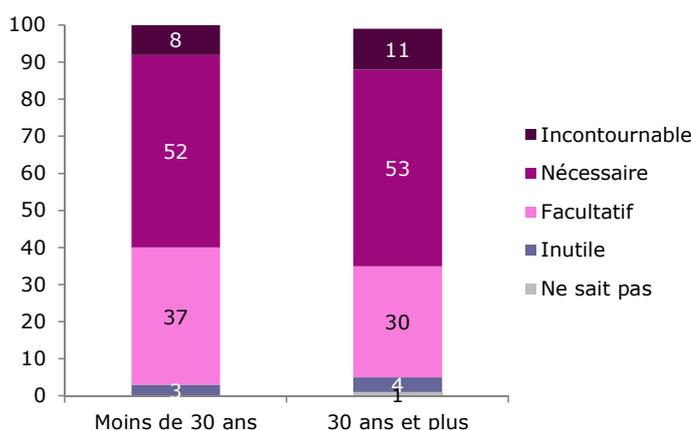
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Une vision positive de la mobilité internationale des jeunes

Le **séjour à l'étranger** pour les jeunes est une **expérience jugée nécessaire (53%) ou incontournable (11%)** par près des deux-tiers des Français. L'expérience internationale, jugée très positive dans cette période de transition entre le monde scolaire et professionnel

au vu des compétences qu'elle permet d'acquérir ou de consolider, se **concrétise aujourd'hui pour un jeune sur sept** ; elle est particulièrement rare chez les moins diplômés (4% des jeunes d'un niveau inférieur au BAC déclarent avoir séjourné à l'étranger dans les cinq dernières années pour un motif autre que les vacances). En moyenne, chez les moins de trente ans, ce sont les liens affectifs qui apparaissent comme le principal frein au départ (35%), suivi par les contraintes financières (31%). Chez les moins de 26 ans, la hiérarchie est inversée, et le manque de moyens financiers apparaît en tête (32%).

De votre point de vue, un jeune partant en séjour à l'étranger pour une période d'étude, de stage, de travail ou de volontariat, c'est ... ? (en %)

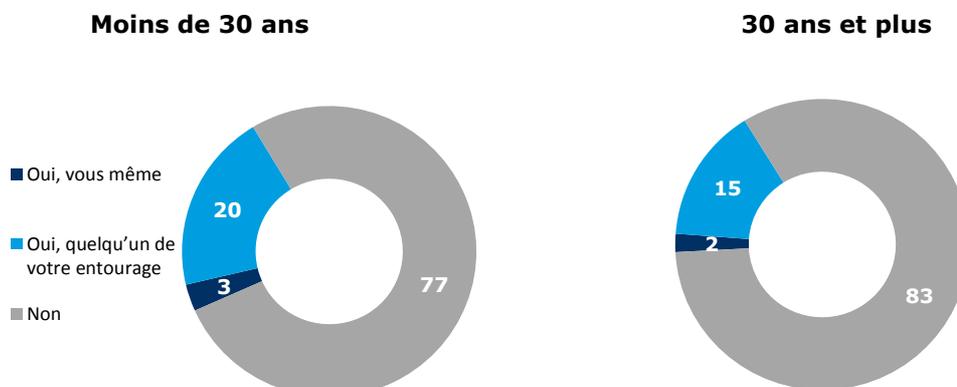


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Près d'un quart des jeunes connaissent une personne qui a fait un service civique

23% des moins de trente ans connaissent un volontaire du service civique ou en ont eux-mêmes réalisé un. La **proximité avec le service civique est d'autant plus forte que l'âge décroît**. Chez les moins de trente ans, elle est plus importante chez **les plus diplômés** et les **habitants des grandes agglomérations**.

Connaissez-vous quelqu'un qui a fait un service civique ? (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Introduction

Les jeunes de moins de trente ans ont la particularité de se situer à une période que l'on peut qualifier de charnière au regard de l'enjeu qu'elle recouvre pour les individus et des évolutions qui lui sont associées : le passage à l'âge adulte. Olivier Galland appréhende ce processus au travers de la notion d'indépendance qu'il définit comme la possibilité pour un jeune d'accéder à trois attributs : un emploi stable, un logement à sa charge et le début d'une vie commune en couple¹. Alors qu'auparavant ces étapes apparaissaient comme chronologiques, elles tendent à se désynchroniser, et sont parfois discontinues, voire réversibles². Le constat d'autonomisation tardive des générations récentes s'inscrit dans un contexte économique où les difficultés d'insertion socio-professionnelle et l'accroissement du taux de pauvreté touchent les jeunes de manière accrue, particulièrement affectés par les effets de la crise de 2008. Les jeunes constituent ainsi selon l'INSEE la **catégorie d'âge la plus vulnérable économiquement** : en 2012, les 18-29 ans connaissent le taux de pauvreté monétaire le plus élevé : 13% contre 8,1% dans l'ensemble de la population française³. Les jeunes sont également confrontés à un taux de chômage plus élevé que la moyenne, et en 2012, 15% des moins de trente ans n'étaient ni en emploi, ni en formation initiale ou continue⁴.

Dans ce contexte, **la jeunesse constitue l'une des cibles prioritaires des pouvoirs publics**. De nombreuses actions et dispositifs sont mis en place afin d'améliorer leurs conditions de vie, en les accompagnant vers l'autonomie et l'insertion professionnelle. Plusieurs axes prioritaires ont été définis par les pouvoirs publics, notamment dans les domaines de l'emploi, de l'éducation, de l'orientation ou encore de la formation. Mais c'est aussi au travers **d'actions en faveur de la mobilité internationale des jeunes que les pouvoirs publics entendent favoriser leur accès à l'autonomie** : « *participer au développement personnel des jeunes, favoriser leur engagement et leur mobilité* » constitue en effet le premier des cinq axes stratégiques de la politique en faveur des jeunes⁵ : la **mobilité européenne et internationale** est encouragée en ce qu'elle participe au développement personnel des individus, au travers de la valorisation de soi et de l'ouverture

¹ Olivier GALLAND, « Entrer dans la vie adulte : des étapes toujours plus tardives mais resserrées », *Economie et statistiques* n°337-338, 2000

² CREDOC, « Les jeunes d'aujourd'hui : quelle société pour demain ? », Cahier de Recherche n°292, décembre 2012

³ Il s'agit du taux de pauvreté monétaire à 50% qui correspond à la part d'individu dont les ressources sont en deçà du seuil de 50% de la médiane des revenus. Source : Insee, enquête ERFS ; DGFIP ; Cnaf ; Cnav ; CCMSA.

⁴ Claude MINNI, Patrick POMMIER, « Emploi et chômage des 15-29 ans en 2012 », *Dares analyses* n°073, novembre 2013

⁵ Politique en faveur de la jeunesse, Document de politique transversale, 2015.

culturelle qu'elle apporte. C'est notamment la mobilité des jeunes ayant le moins d'opportunité de départ qui est encouragée : les jeunes peu diplômés, résidant en zones rurales ou dans des quartiers prioritaires au titre de la politique de la Ville.

Afin d'alimenter la réflexion la mobilité internationale des jeunes la Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative (DJEPVA) a confié au Crédoc la réalisation d'une étude quantitative.

Ce document présente les résultats des questions insérées à la demande de la DJEPVA dans la vague de début 2015 de l'enquête permanente du Crédoc sur « les Conditions de vie et les Aspirations ».

Plusieurs thèmes ont été abordés : l'opinion sur l'importance d'un séjour à l'étranger pour un jeune, les motivations, les apports et freins d'une expérience internationale. Une question sur la connaissance du service civique a par ailleurs été insérée au questionnaire.

L'enquête a été réalisée en face à face, entre décembre 2014 et janvier 2015, auprès d'un échantillon représentatif de 2 000 personnes, âgées de 18 ans et plus, sélectionnées selon la méthode des quotas. Ces quotas (région, taille d'agglomération, âge, sexe, catégorie socioprofessionnelle) ont été calculés d'après les résultats du dernier recensement général de la population. Un redressement final a été effectué pour assurer la représentativité par rapport à la population nationale de 18 ans et plus⁶. Les attentats de janvier 2015 sont intervenus au milieu du déroulement de l'enquête : 966 personnes ont été interrogées avant le 7 janvier et 1 034 l'ont été après cette date. C'est sur la base de ces deux sous-échantillons que certaines analyses ont pu être réalisées pour apprécier l'impact des événements sur les opinions et attitudes des Français et en particulier des jeunes. Enfin, outre les thèmes spécifiquement abordés dans le cadre de l'enquête à la demande de la DJEPVA, plusieurs indicateurs issus du tronc commun de l'enquête « Condition de vie » viennent enrichir ce rapport, apportant une perspective longitudinale de parfois plus de trente ans.

Pour cette étude, la **classe d'âge des 18-29 ans** a été retenue pour circonscrire « la jeunesse »⁷ : les résultats de l'enquête sont donc systématiquement présentés en distinguant les moins de trente ans des trente ans et plus. Néanmoins, les 18-25 ans étant fréquemment la cible prioritaire de programmes nationaux, le choix a été fait de distinguer ponctuellement les 18-25 ans des 26-29 ans.

⁶ Pour plus de précisions sur les caractéristiques techniques de l'enquête, on pourra se reporter au rapport intitulé « Premiers résultats de la vague de début 2015 » (CREDOC, mars 2015).

⁷ Les bornes retenues correspondent ainsi aux seuils mis en évidence dans les derniers travaux menés par le CREDOC, « Les jeunes d'aujourd'hui : quelle société pour demain ? », Cahier de Recherche n°292, décembre 2012

Sur les 2 000 répondants à l'enquête, nous disposons d'un échantillon de 370 personnes de moins de 30 ans, dont 242 âgées de 18 à 25 ans et 128 âgées de 26 à 29 ans⁸.

Si le profil des moins de 30 ans diffère de celui de leurs aînés, il semble important de rappeler que **les jeunes ne constituent pas une classe d'âge homogène**. En particulier, le profil des 26-29 ans se rapproche davantage de celui de la classe d'âge supérieur, les 30-49 ans que de celui de plus jeunes. Les 18-25 ans sont plus souvent en cours d'étude (43%), célibataires (80%) et sans enfants (90%), alors que les 26-29 ans sont très majoritairement en emploi (72%), près de la moitié vit en couple (49%) et plus d'un tiers sont parents (38%). En ce qui concerne le niveau de diplôme, près des deux-tiers des 18-25 (63%) comme des 26-29 ans (65%) ont un niveau bac ou plus, ces derniers ayant logiquement plus souvent un diplôme du supérieur.

Tableau 1 – Profil des répondants par âge

	18-25 ans	26-29 ans	30-49 ans	50 ans et plus
<i>Situation d'activité</i>				
En emploi	37%	72%	78%	31%
Au chômage	16%	14%	12%	4%
Elève, étudiant	43%	8%	0%	0%
Autre inactif	3%	5%	10%	65%
<i>Situation conjugale</i>				
Seul	80%	51%	41%	48%
En couple	21%	49%	60%	52%
<i>Présence d'enfants</i>				
Pas d'enfant	90%	62%	24%	12%
Au moins un enfant	10%	38%	76%	88%
<i>Niveau de diplôme</i>				
Aucun diplôme, BEPC, brevet des collèges	15%	10%	13%	37%
Diplôme professionnel court de type CAP ou BEP	22%	25%	30%	27%
Bac	33%	24%	24%	13%
Diplôme du supérieur	30%	41%	32%	24%
Total	100%	100%	100%	100%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

⁸ Ces effectifs varient légèrement après redressement des données : 367 répondants de moins de 30 ans, dont 241 personnes âgées de 18 à 25 ans et 216 répondants de 26 à 29 ans.

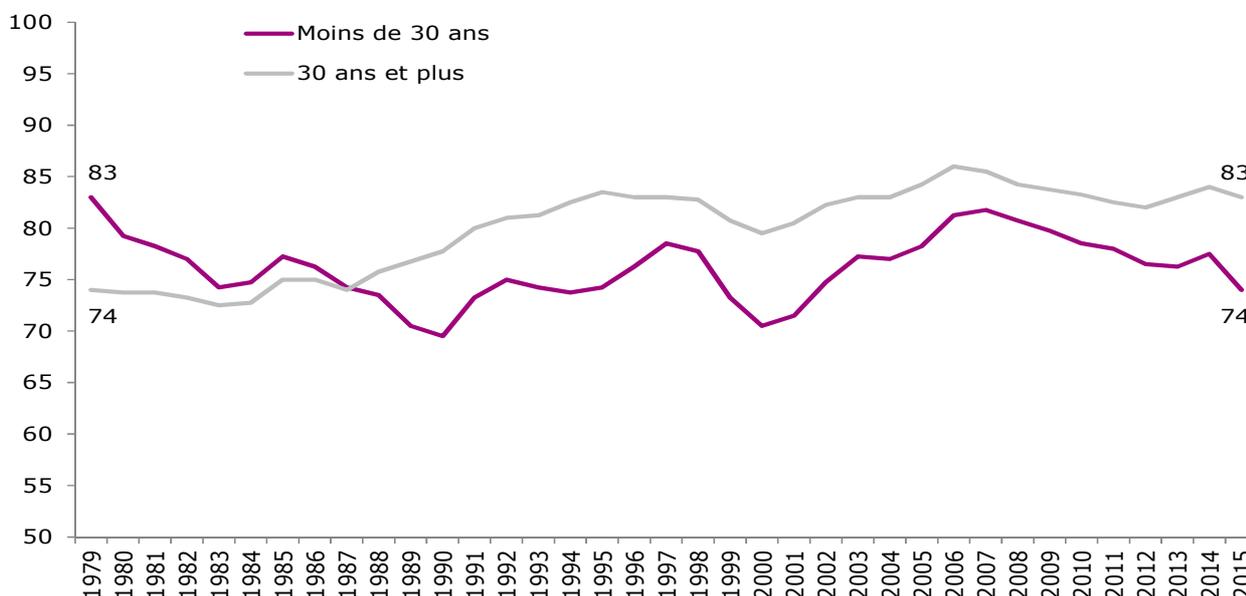
I – Des jeunes qui aspirent au changement de la société

Comment la jeunesse se situe-t-elle par rapport aux autres générations quant au regard qu'elle porte sur la société ? Quelles sont les aspirations des jeunes pour la société de demain, en France et au niveau de la construction européenne ?

1. Une volonté de transformation de la société

L'idée selon laquelle la société française a besoin de se transformer profondément est partagée par une majorité de Français depuis plus de trente ans. En moyenne, en 2015, les **trois-quarts des moins de trente ans aspirent à une transformation profonde de la société**. Si aujourd'hui la proportion des trente ans et plus en faveur du changement (83%) est nettement plus importante que celle des moins de trente ans, cela n'a pas toujours été le cas : la situation était en effet exactement inversée il y a 35 ans, et jusqu'à la fin des années 1980, les moins de trente ans étaient plus souvent en faveur du changement de société que leurs aînés.

Graphique 1 - Estimez-vous que la société française a besoin de se transformer profondément ? réponse « oui » (en %)



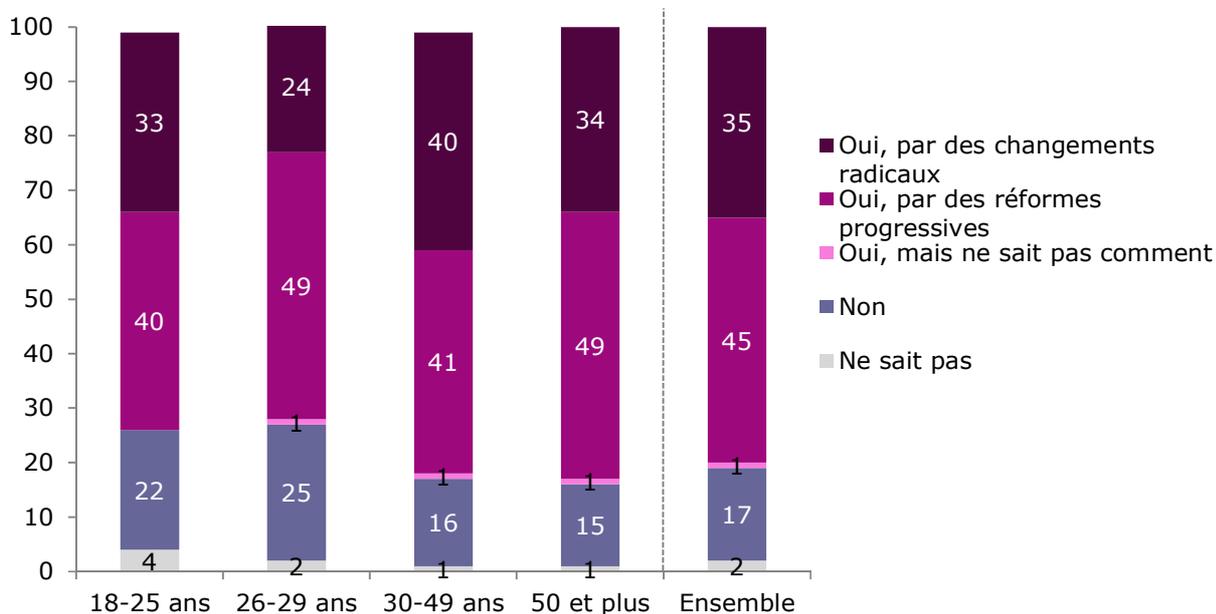
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations »

Note : les données ont été lissées en moyenne mobile sur 3 années, en accordant un poids de 0,5 à l'année en cours (n) et 0,25 aux années n-1 et n+1, excepté pour le dernier point qui est le taux observé à l'année n.

Si les jeunes s'accordent largement sur leur souhait de voir la société se transformer, ils se montrent plus partagés sur les moyens pour y parvenir. Ainsi, 30% des moins de trente ans se déclarent en faveur d'une rupture radicale et 43% souhaiteraient des réformes

progressives (1% ne savent pas s'ils souhaitent des réformes radicales ou progressives). Dans l'ensemble, les **plus jeunes se montrent moins radicaux que leurs aînés.**

Graphique 2 - Estimez-vous que la société française a besoin de se transformer profondément ? (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

2. Des opinions partagées sur la construction européenne

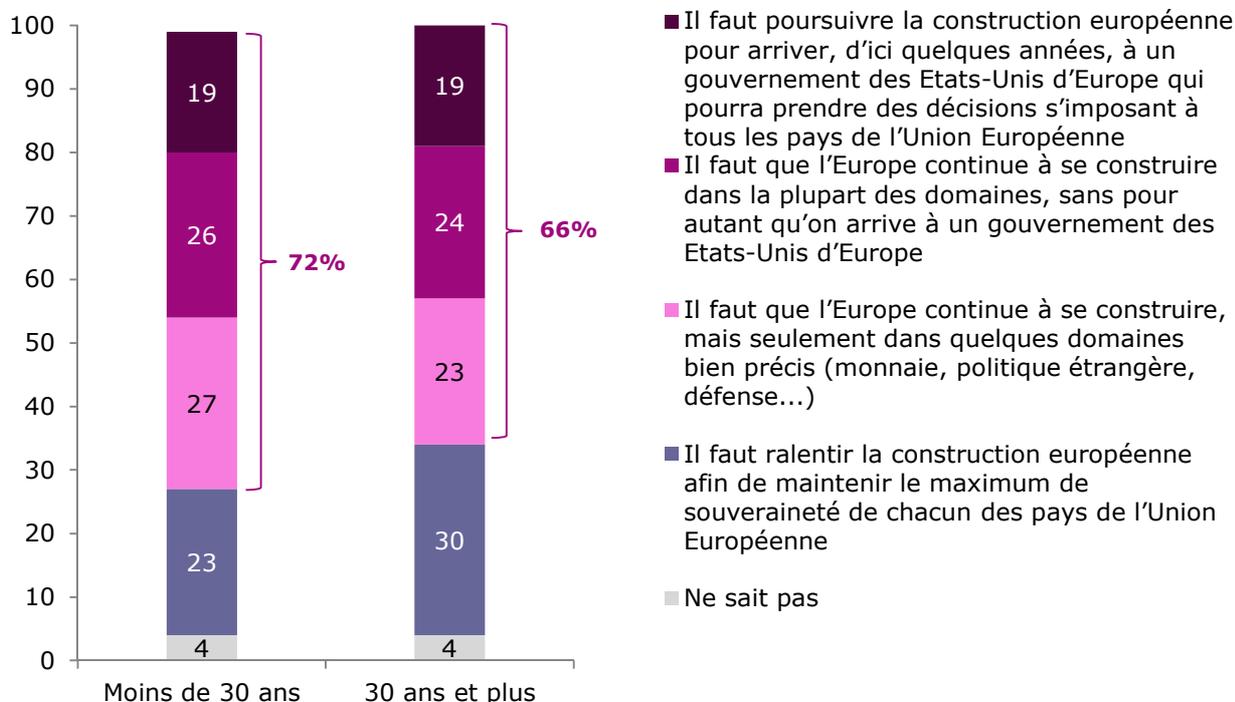
Interrogés sur leurs attentes vis-à-vis de l'Europe, les Français, et particulièrement les moins de trente ans, se prononcent **majoritairement en faveur de la poursuite de la construction européenne** : c'est le cas de 72% des moins de trente ans et de 66% des trente ans et plus. Les opinions apparaissent partagées quant à la forme que devrait prendre l'Europe : la majorité des jeunes souhaite ne voir se développer l'Europe que dans certains domaines ou la plupart des domaines, sans que cela ne se traduise par un gouvernement des Etats-Unis d'Europe, souhaité par moins d'un jeune sur cinq.

Le souhait de développement de la construction Européenne, plus marqué chez les jeunes, est à mettre en relation avec l'image positive qu'ils ont de l'Europe en général, et particulièrement au fait que **l'Union européenne incarne, plus chez les jeunes que chez leurs aînés, la liberté de circulation**. Ainsi, 68% des 15-24 ans associent l'UE à la liberté de voyager, étudier, travailler partout dans l'Union européenne, contre 50% des 55 ans et plus⁹. Plus ouverts sur l'Europe, les jeunes sont aussi beaucoup plus favorables à la

⁹ Eurobaromètre standard 82, « L'opinion publique dans l'Union Européenne », automne 2014 http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/eb/eb82/eb82_publ_fr.pdf

mondialisation que leurs aînés : 61% estiment que la mondialisation des échanges présente plutôt des avantages que des inconvénients contre seulement 40% des trente ans et plus.

Graphique 3 - De laquelle de ces opinions sur la construction européenne vous sentez-vous le plus proche ? (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Les jeunes urbains qui vivent dans des agglomérations de plus de 100 000 habitants et les jeunes ayant des niveaux de revenus supérieurs sont plus souvent en faveur de la construction d'une Europe fédérale (24% contre 19% en moyenne pour l'ensemble des moins de trente ans). A l'inverse, les jeunes dont le niveau de diplôme est inférieur au BAC souhaitent davantage un ralentissement de la construction européenne (28%), ainsi que, dans une moindre mesure, les jeunes actifs (26% contre 19% des inactifs). Ces catégories, se sentent certainement plus menacées par la construction européenne que les jeunes diplômés du supérieur ou les jeunes encore étudiants. De manière générale, on constate que les diplômés du supérieur et les urbains se sentent plus citoyens européens voire du monde, et se montrent plus tolérants sur les questions d'immigration, la diversité des cultures étant plus souvent vue comme une richesse qu'une difficulté pour le vivre ensemble¹⁰.

Par rapport à 1999, date à laquelle cette question a été introduite pour la première fois dans l'enquête « Conditions de Vie et Aspirations », on constate **une forte hausse de la**

¹⁰ Sandra HOIBIAN, « Les modèle social à l'épreuve de la crise. Baromètre de la cohésion sociale 2014 », étude réalisée à la demande de la DGCS, CREDOC, *Collection des rapports* n°312, octobre 2014.

part des Français en faveur du ralentissement de la construction européenne (+ 11 points en moyenne). Chez les moins de trente ans, cette tendance s'observe chez tous, quels que soient le niveau de diplôme, la situation d'activité, le niveau de revenus ou la taille d'agglomération, mais est un peu plus marquée chez les plus diplômés et dans les agglomérations de 100 000 habitants ou moins.

Tableau 2 – Evolution de l'opinion sur la construction européenne entre 1999 et 2015

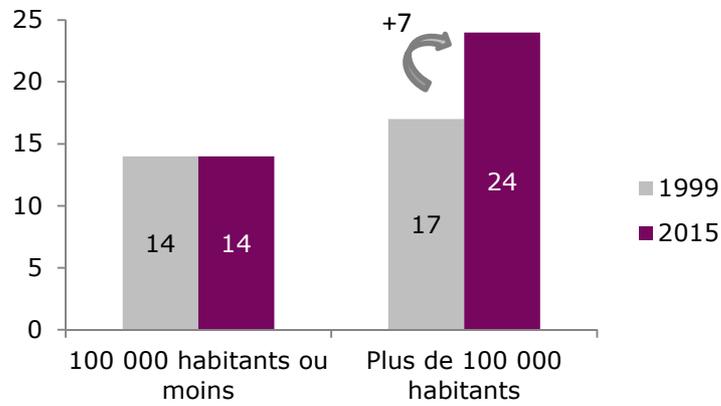
	Moins de 30 ans		30 ans et plus		Ensemble	
	1999	2015	1999	2015	1999	2015
Il faut poursuivre la construction européenne pour arriver, d'ici quelques années, à un gouvernement des Etats-Unis d'Europe qui pourra prendre des décisions s'imposant à tous les pays de l'Union Européenne	15%	19%	18%	19%	17%	19%
Il faut que l'Europe continue à se construire dans la plupart des domaines , sans pour autant qu'on arrive à un gouvernement des Etats-Unis d'Europe	37%	26%	30%	24%	32%	24%
Il faut que l'Europe continue à se construire, mais seulement dans quelques domaines bien précis (monnaie, politique étrangère, défense...)	31%	27%	29%	23%	29%	24%
Il faut ralentir la construction européenne afin de maintenir le maximum de souveraineté de chacun des pays de l'Union Européenne	13%	23%	20%	30%	18%	29%
Ne sait pas	3%	4%	4%	4%	4%	4%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 1999 et début 2015

Les jeunes sont un peu plus nombreux aujourd'hui qu'en 1999 à souhaiter le développement d'une Europe fédérale, ce qu'on ne retrouve pas chez les trente ans ou plus. Cette tendance est tirée par les jeunes urbains, parmi lesquels près d'un quart est en faveur de la construction d'un gouvernement des Etats-Unis d'Europe, soit 7 points de plus qu'en 1999.

Graphique 4 – Evolution de la part des jeunes en faveur de la poursuite de la construction européenne vers un gouvernement des Etats-Unis d'Europe entre 1999 et 2015 en fonction de la taille d'agglomération (en %)

Champ : moins de trente ans



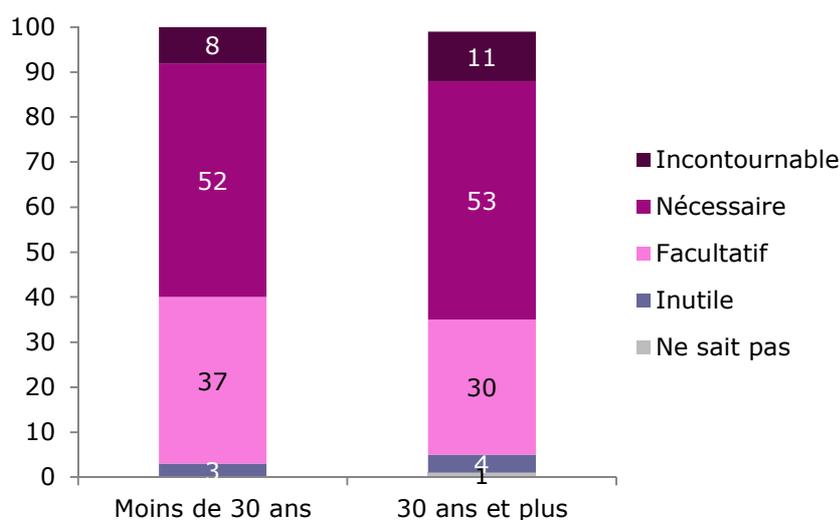
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations »

II – La mobilité internationale : une expérience valorisée dans le parcours des jeunes

1. Le séjour à l'étranger : une expérience jugée nécessaire ou incontournable par six jeunes sur dix

Plus de la moitié des Français estiment que le séjour à l'étranger est une nécessité dans le parcours d'un jeune. Il s'agit même d'une expérience incontournable pour une personne sur dix. Le fait d'avoir soi-même vécu une telle expérience impacte fortement l'opinion qu'on se fait de son utilité : parmi les personnes qui ont connu une mobilité internationale (tout âge confondu), près de trois sur dix estiment que cela est un passage incontournable pour les jeunes (28%).

Graphique 5 - De votre point de vue, un jeune partant en séjour à l'étranger pour une période d'étude, de stage, de travail ou de volontariat, c'est ... ? (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Les jeunes bacheliers et diplômés du supérieur valorisent davantage l'expérience internationale : les deux-tiers la jugent incontournable (11%) ou nécessaire (55%) contre un peu moins de la moitié parmi les jeunes ayant un niveau de diplôme inférieur au BAC.

L'expérience internationale est certainement plébiscitée en partie en tant que source d'acquisition de compétences valorisées sur le marché du travail : compétences linguistiques, capacité à s'adapter à un nouvel environnement, connaissance des autres pays... L'enquête REFLEX, réalisée en 2005 auprès de diplômés du supérieur cinq années

après l'obtention de leur diplôme montrait d'ailleurs l'existence d'un lien entre la mobilité internationale et la carrière professionnelle, qu'il s'agisse de l'insertion professionnelle ou du niveau de rémunération. Ainsi, en France, en 2005, les personnes mobiles gagnaient entre 23% et 27% de plus que les non mobiles¹¹.

Et d'une manière générale, on constate que les plus diplômés sont à la fois plus mobiles et plus ouverts sur l'international.

- En 2005, le taux de mobilité résidentielle chez les diplômés du supérieur s'établissait autour de 12% contre moins de 5% parmi les Français sans diplôme¹².
- Interrogés sur leur opinion vis-à-vis de la mondialisation des échanges, 54% des plus diplômés estiment que cela présente plutôt des avantages que des inconvénients (et les deux-tiers des jeunes diplômés), quand cela ne concerne que 35% des Français ayant un niveau de diplôme inférieur au BAC.

2. 14% des jeunes sont partis à l'étranger au cours des cinq dernières années pour d'autres motifs que les vacances

Un jeune sur sept (14%) déclare avoir séjourné à l'étranger sur les cinq dernières années dans le cadre de ses études, dans une perspective professionnelle ou au travers d'un engagement bénévole ou volontaire. En proportion, c'est plus du double que chez les trente ans et plus. La première raison au départ des jeunes est la **poursuite des études**. La part de jeunes ayant séjourné à l'étranger est d'ailleurs la plus forte chez les étudiants (20%). Pour leurs aînés, la mobilité internationale s'inscrit le plus souvent dans le cadre d'un déplacement professionnel. **Le niveau de diplôme est particulièrement clivant** : 20% des détenteurs du BAC ou d'un diplôme du supérieur ont séjourné à l'étranger contre seulement 4% des jeunes moins diplômés. Cela s'explique en partie par le fait que la mobilité internationale pour les études est essentiellement organisée dans le supérieur.

De nombreux programmes, notamment à destination des jeunes, encouragent la mobilité à des fins d'apprentissage. Il s'agit d'un des axes majeur de la politique économique et de développement de l'Union Européenne depuis la stratégie de Lisbonne en 2 000. On pense notamment au programme Erasmus qui, depuis sa création en 1987 a connu une

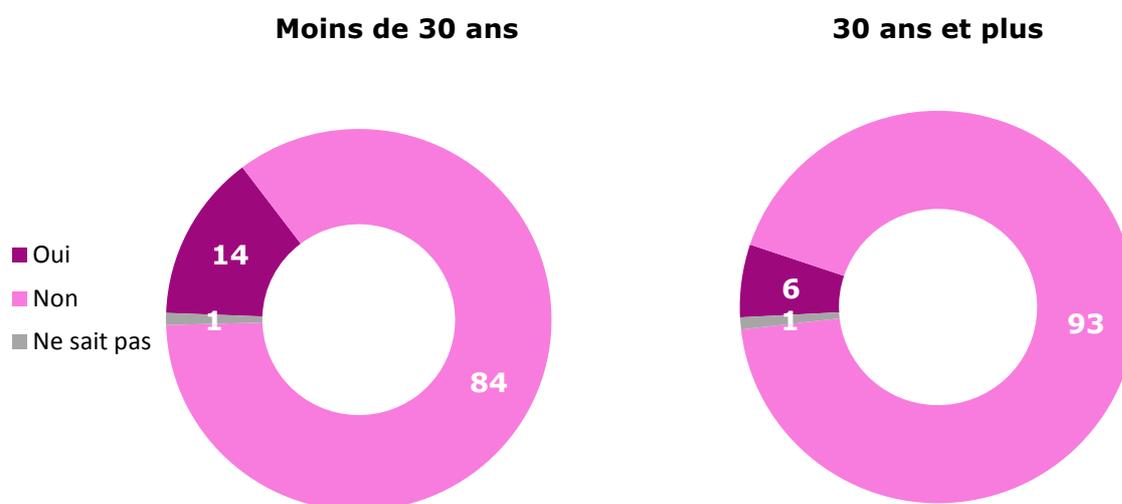
¹¹ Harald Schomburg et Ulrich Teichler, « Mobilité internationale des étudiants et débuts de vie active », *Formation emploi*, juillet-septembre 2008

¹² Thierry Debrand et Claude Taffin, « Les facteurs structurels et conjoncturels de la mobilité résidentielle depuis 20 ans », *Economie et Statistique*, n° 381-382, 2005

progression croissante et permet à environ 30 000 étudiants français de poursuivre leur cursus à l'étranger chaque année¹³. Par rapport aux autres pays européens, la part de jeunes français qui connaissent une mobilité internationale se situe dans la moyenne de l'Union Européenne, qu'il s'agisse des séjours liés à leurs études ou pour des raisons d'ordre professionnel¹⁴.

Graphique 6 – Proportion de personnes parties à l'étranger au cours des 5 dernières années, pour une période d'au moins 15 jours consécutifs, (en %)

Au moins un départ pour une des raisons suivantes (études, stage professionnel, stage de fin d'études, emploi, recherche d'emploi, mission professionnelle, bénévolat) à l'exclusion des vacances



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Parmi les jeunes ayant fait l'expérience d'un séjour à l'étranger, le premier bénéfice qu'ils en retirent est l'apprentissage d'une langue étrangère. Les trente ans et plus mettent davantage en avant les relations sociales, citant plus souvent le développement de l'ouverture aux autres et la rencontre de nouveaux amis et connaissances.

¹³ « On the way to Erasmus+, a statistical overview of Erasmus Programme in 2011-2012 », Commission Européenne, DGEAC, novembre 2013.

¹⁴ 14% des français âgés de 15 à 35 ans déclarent avoir séjourné à l'étranger à des fins d'apprentissage, et 19% pour d'autres raisons (hors vacances). C'est le cas de respectivement 14% et 20% des jeunes européens. Source : Flasheurobarometer, « Youth on the move », Commission Européenne, mai 2011 http://ec.europa.eu/public_opinion/flash/fl_319b_en.pdf

Tableau 3 – Vous êtes parti(e) à l'étranger pour une période d'au moins 15 jours consécutifs, cette expérience vous a-t-elle permis ? (en %) Cumul des deux premières réponses

Champ : personnes parties à l'étranger pour une période d'au moins quinze jours au cours des cinq dernières années

	Moins de 30 ans		30 ans et plus		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
De mieux maîtriser les langues étrangères	34	65%	20	(21%)	54	37%
De vous faire des amis, des connaissances	16	(32%)	27	(29%)	44	30%
De préciser votre projet professionnel	11	(20%)	9	(9%)	19	(13%)
De développer vos capacités d'adaptation	11	(20%)	18	(19%)	28	(19%)
De développer vos compétences techniques	7	(14%)	15	(16%)	22	(15%)
De vous ouvrir davantage aux autres	6	(12%)	24	(26%)	31	21%
D'accéder à votre retour à une formation (dans une école, une université, un centre de formation)	5	(9%)	2	(2%)	7	(5%)
De trouver un emploi à l'étranger	3	(5%)	5	(5%)	8	(5%)
D'augmenter vos revenus pendant votre séjour	2	(5%)	14	(15%)	17	(11%)
De trouver un emploi à votre retour en France	2	(4%)	5	(5%)	7	(5%)
De créer votre entreprise	2	(3%)	4	(4%)	6	(4%)
De créer une association ou de vous investir dans un projet associatif	1	(2%)	6	(6%)	7	(5%)
Ne sait pas	2	(3%)	14	(15%)	16	(11%)
Total	52	100%	95	100%	147	100%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Point d'attention : les effectifs totaux par tranche d'âge sont inférieurs à 100. Les pourcentages renvoyant à des effectifs inférieurs à 30 personnes sont indiqués entre parenthèses. Le total des colonnes est supérieur à 100%, chaque répondant ayant pu donner une ou deux réponses.

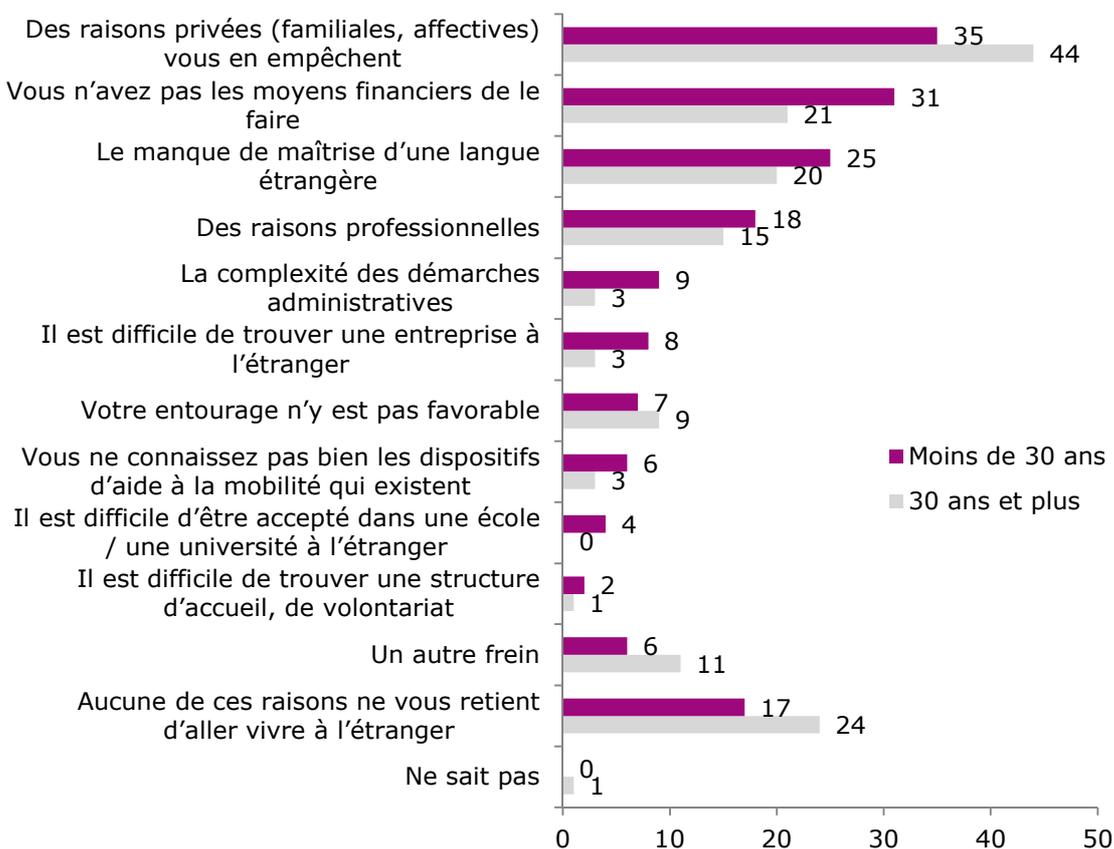
3. Les moyens financiers et les relations affectives, premiers freins au départ des jeunes

Les liens affectifs constituent le premier frein au départ, cité par un tiers des jeunes et près de la moitié des trente ans et plus. Les **moyens financiers** sont un obstacle pour trois jeunes sur dix. Un quart des jeunes citent le manque de maîtrise des langues étrangères, suggérant qu'un socle minimum de connaissance de la langue du pays est vu comme nécessaire avant d'envisager un départ.

Chez **les moins de 26 ans, ce sont les contraintes financières qui arrivent en tête** (32%), devant les relations affectives (30%) ; rappelons que les plus jeunes sont moins

souvent en couple et moins souvent parents que les 26-29 ans. Les moins de 26 ans se disent également plus souvent freinés par la maîtrise insuffisante de la langue étrangère (27% contre 23% chez les 26-29 ans).

Graphique 7 - Parmi les différents freins suivants, quels sont ceux qui vous retiennent d'aller vivre pendant une période de quelques mois à l'étranger ? (en %) Cumul des deux premières réponses



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Si on s'intéresse aux freins au départ cités par les jeunes qui n'ont pas connu une mobilité internationale sur les cinq dernières années, la hiérarchie reste inchangée, mais ils citent plus que la moyenne des jeunes le manque de maîtrise d'une langue étrangère (28%) ; ils citent en revanche moins souvent la complexité des démarches administratives : 7% contre 20% parmi les jeunes qui sont partis¹⁵. Ces derniers y ont été probablement plus directement confrontés.

Les **freins au départ sont très marqués par les situations personnelles des jeunes.**

¹⁵ Ce résultat doit être pris avec précaution, seulement 52 jeunes de moins de trente ans ont déclaré avoir connu une expérience internationale sur les cinq dernières années.

- l'engagement familial accroît nettement le poids des relations affectives en tant que frein au départ, cité par 42% des jeunes en couple et 59% des jeunes parents (contre 30% des célibataires et 29% des jeunes sans enfants). Il est à noter que les jeunes célibataires déclarent plus souvent être partis à l'étranger (17% contre 10% des jeunes en couple) ;
- les jeunes ayant des ressources modestes et ceux ayant un niveau de diplôme inférieur au BAC citent plus souvent que les autres les moyens financiers comme premier frein au départ (respectivement 37% et 41%) ;
- le manque de maîtrise de la langue est davantage mis en avant par les moins diplômés (32%) et les actifs (30%) ;
- les raisons professionnelles sont logiquement plus souvent évoquées par les actifs (23% contre 9% chez les inactifs) ;
- enfin, le manque de connaissance des dispositifs d'aide à la mobilité est plus souvent cité par les inactifs qui sont, rappelons-le des étudiants pour l'essentiel (10% contre 4% chez les actifs) ; ils en sont pourtant les bénéficiaires potentiels¹⁶.

L'expérience internationale, jugée utile pour la majorité des Français dans cette période de transition entre le monde scolaire et le monde professionnel au vu des compétences qu'elle permet d'acquérir ou de consolider, ne se concrétise aujourd'hui que pour une minorité de jeunes adultes. Alors qu'environ trois jeunes sur dix déclarent que les moyens financiers sont le premier frein au départ et qu'un étudiant sur dix dit ne pas bien connaître les dispositifs d'aides, une communication sur les aides à la mobilité pourrait permettre de lever une partie des freins au départ des jeunes étudiants.

¹⁶ L'aide à la mobilité internationale est destinée aux étudiants boursiers sur critères sociaux souhaitant suivre une formation supérieure à l'étranger ou effectuer un stage à l'étranger. Le montant de l'allocation est de 400 euros par mois, pour une durée de 2 à 9 mois. Il existe également des bourses spécifiques pour étudier en Europe.

III – Près d'un quart des jeunes connaissent une personne qui a fait un service civique

Créé en 2010, le service civique est ouvert à tous les jeunes de 16 à 25 ans, sans condition de diplôme. Indemnisé 573 euros net par mois, il peut être réalisé auprès d'associations, de collectivités territoriales (mairies, départements ou régions) ou d'établissements publics (musées, collèges, lycées...), sur une période de 6 à 12 mois, en France ou à l'étranger. Il peut être effectué dans neuf grands domaines: culture et loisirs, développement international et action humanitaire, éducation pour tous, environnement, intervention d'urgence en cas de crise, mémoire et citoyenneté, santé, solidarité, sport¹⁷. Depuis sa création il y a cinq ans, 85 000 jeunes se sont engagés dans un service civique, dont 35 000 en 2014. A partir de juin 2015, l'Etat dote le dispositif de moyens supplémentaires dans l'objectif d'atteindre le nombre de 170 000 volontaires d'ici à 2017, et de le rendre « universel » dans le sens où tout jeune le souhaitant devrait à l'avenir pouvoir s'engager dans un service civique.

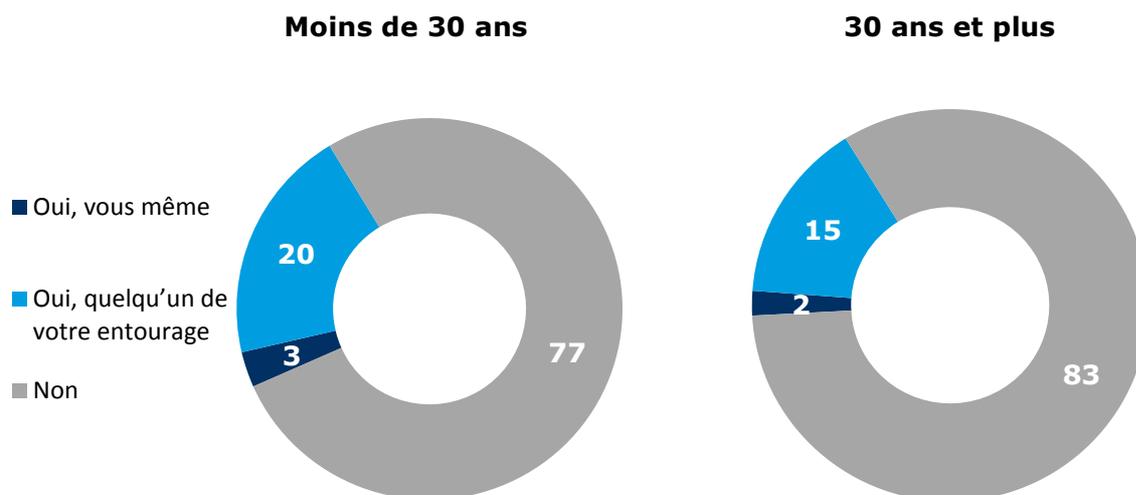
Cela pose la question du potentiel de développement du dispositif : les Français - et en particulier les jeunes à qui s'adresse le service civique - sont-ils familiers du dispositif ? Quelle perception en ont-ils en termes d'avantages et d'inconvénients ?

23% des moins de trente ans connaissent un volontaire du service civique ou en ont eux-mêmes réalisé un. La proximité avec le service civique est plus forte chez les plus diplômés (26%) et les habitants des agglomérations de plus de 100 000 habitants (25%).

Il est vraisemblable que ces chiffres soient le reflet d'une certaine confusion entre le service civique et le service civile volontaire qui lui a précédé. Parmi les trente ans et plus une partie des répondants déclarent avoir effectué un service civique alors que cela n'est pas possible étant donné leur âge et l'année de création du service civique qui, rappelons-le, est réservé aux jeunes de moins de 26 ans.

¹⁷ <http://www.service-civique.gouv.fr/page/qu-est-ce-que-le-service-civique>

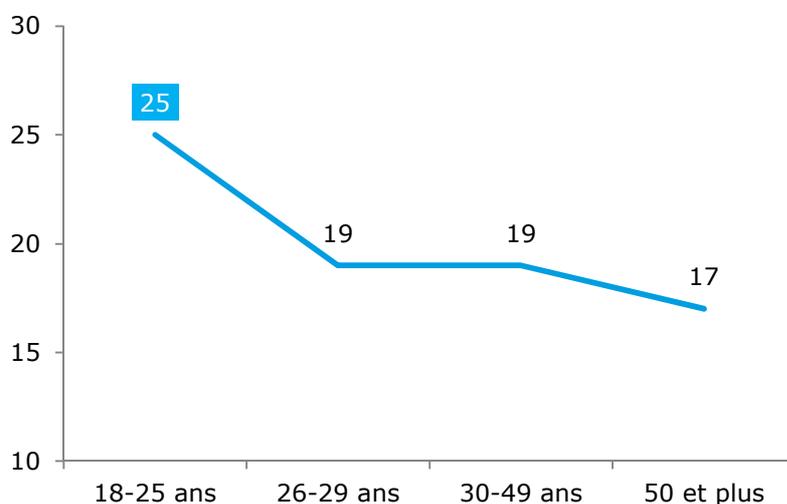
Graphique 8 - Connaissez-vous quelqu'un qui a fait un service civique ? (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

La proximité avec le service civique est d'autant plus forte que l'âge décroît, et elle atteint 25% parmi les jeunes ciblés par le dispositif.

Graphique 9 – Part de Français connaissant un volontaire du service civique en fonction de l'âge (en %) cumulé des réponses « oui, vous-même » et « oui, quelqu'un de votre entourage »



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

La connaissance d'un volontaire est plus répandue chez les jeunes qui sont déjà adhérents d'une association (29%), les plus diplômés (26%), les habitants des grandes agglomérations (25%).

Interrogés sur leur vision du service civique¹⁸, **plus de neuf Français sur dix (94%) parviennent à identifier un avantage** parmi une liste de sept items proposés, au premier rang desquels se place l'acquisition d'une première expérience puis la transmission des valeurs. Au total, **six Français sur dix identifient comme principal avantage au service civique des effets positifs en termes d'insertion et d'épanouissement personnel pour le volontaire**, et un tiers valorisent avant tout les effets positifs pour la société ou les structures accueillantes. Les Français y voient finalement peu d'inconvénients, si ce n'est un défaut d'accessibilité et une rémunération insuffisante.

¹⁸ Pour en savoir plus, se reporter au rapport complet réalisé à la demande de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP) : Guisse N., Hoibian S., « Des jeunes investis dans la vie de la cité », à paraître en 2015.

Annexe - tableaux complémentaires

Tableau 4 – Estimez-vous que la société française a besoin de se transformer profondément ?

		Oui, par des réformes progressives	Oui, par des changements radicaux	Oui, mais ne sait pas comment	Non	Ne sait pas
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	43%	30%	0%	23%	3%
	30 ans et plus	45%	37%	1%	15%	1%
Age (4 tranches)	18-25 ans	40%	33%	0%	22%	4%
	26-29 ans	49%	24%	1%	25%	2%
	30-49 ans	41%	40%	1%	16%	1%
	50 et plus	49%	34%	1%	15%	1%
Ensemble de la population		45%	35%	1%	17%	2%

		Oui, par des réformes progressives	Oui, par des changements radicaux	Oui, mais ne sait pas comment	Non	Ne sait pas
Sexe	Homme	43%	33%	1%	20%	4%
	Femme	44%	27%	0%	26%	3%
Situation d'activité	Actif (en emploi ou au chômage)	43%	31%	1%	21%	4%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	43%	28%	0%	27%	2%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moyennes inférieures	45%	31%	0%	21%	4%
	Hauts revenus ou classes moyennes supérieures	43%	31%	1%	25%	1%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	42%	33%	0%	23%	2%
	BAC et plus	44%	28%	1%	23%	4%
Taille de l'agglomération	100 000 habitants ou moins	40%	38%	0%	19%	3%
	Plus de 100 000 habitants	46%	23%	1%	26%	4%
Ensemble des moins de trente ans		43%	30%	0%	23%	3%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 5 – De laquelle de ces opinions sur la construction européenne vous sentez-vous le plus proche ?

		Construction européenne vers gouv. EUE qui décidera pour UE	Construire Europe dans tous domaines, sans arriver à EUE	Construire Europe dans quelques domaines bien précis	Ralentir construction européenne, maintenir souveraineté pays de l'UE	Ne sait pas
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	19%	26%	27%	23%	4%
	30 ans et plus	19%	24%	23%	30%	4%
Age (4 tranches)	18-25 ans	20%	25%	28%	23%	4%
	26-29 ans	19%	29%	25%	23%	4%
	30-49 ans	16%	27%	23%	29%	5%
	50 et plus	21%	22%	23%	31%	4%
Ensemble de la population		19%	24%	24%	29%	4%

		Construction européenne vers gouv. EUE qui décidera pour UE	Construire Europe dans tous domaines, sans arriver à EUE	Construire Europe dans quelques domaines bien précis	Ralentir construction européenne, maintenir souveraineté pays de l'UE	Ne sait pas
Sexe	Homme	18%	29%	25%	24%	4%
	Femme	20%	24%	29%	23%	4%
Situation d'activité	Actif (en emploi ou au chômage)	18%	28%	25%	26%	4%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	22%	24%	32%	19%	3%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moyennes inférieures	17%	25%	31%	23%	3%
	Hauts revenus ou classes moyennes supérieures	24%	32%	20%	23%	1%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	18%	22%	25%	28%	6%
	BAC et plus	20%	29%	28%	20%	3%
Taille de l'agglomération	100 000 habitants ou moins	14%	26%	29%	27%	4%
	Plus de 100 000 habitants	24%	27%	26%	20%	4%
Ensemble des moins de trente ans		19%	26%	27%	23%	4%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 6 – Connaissez-vous quelqu'un qui a fait un service civique ?

		Oui, vous même	Oui, quelqu'un de votre entourage	Non	Ne sait pas
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	3%	20%	77%	0%
	30 ans et plus	2%	15%	83%	0%
Age (4 tranches)	18-25 ans	2%	23%	75%	0%
	26-29 ans	5%	14%	82%	0%
	30-49 ans	3%	16%	81%	0%
	50 et plus	2%	15%	84%	0%
Ensemble de la population		2%	16%	82%	0%

		Oui, vous même	Oui, quelqu'un de votre entourage	Non	Ne sait pas
Sexe	Homme	3%	21%	76%	0%
	Femme	3%	18%	78%	1%
Situation d'activité	Actif (en emploi ou au chômage)	3%	18%	79%	0%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	4%	23%	74%	0%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moyennes inférieures	4%	17%	79%	0%
	Hauts revenus ou classes moyennes supérieures	3%	23%	74%	1%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	3%	14%	83%	0%
	BAC et plus	3%	23%	74%	0%
Taille de l'agglomération	100 000 habitants ou moins	4%	15%	81%	0%
	Plus de 100 000 habitants	2%	23%	74%	1%
Ensemble des moins de trente ans		3%	20%	77%	0%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 7 – De votre point de vue, un jeune partant en séjour à l'étranger pour une période d'étude, de stage, de travail ou de volontariat, c'est ... ?

		Inutile	Facultatif	Nécessaire	Incontournable	Ne sait pas
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	3%	37%	52%	8%	0%
	30 ans et plus	4%	30%	53%	11%	1%
Age (4 tranches)	18-25 ans	4%	37%	49%	10%	0%
	26-29 ans	1%	37%	56%	5%	0%
	30-49 ans	3%	33%	52%	10%	1%
	50 et plus	4%	29%	54%	11%	1%
Ensemble de la population		4%	32%	53%	11%	1%

		Inutile	Facultatif	Nécessaire	Incontournable	Ne sait pas
Sexe	Homme	5%	38%	49%	9%	0%
	Femme	1%	36%	55%	8%	0%
Situation d'activité	Actif (en emploi ou au chômage)	4%	35%	54%	7%	0%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	1%	40%	48%	11%	0%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moyennes inférieures	5%	38%	48%	8%	0%
	Hauts revenus ou classes moyennes supérieures	1%	32%	59%	7%	0%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	7%	44%	45%	4%	0%
	BAC et plus	1%	33%	55%	11%	0%
Taille de l'agglomération	100 000 habitants ou moins	2%	45%	47%	7%	0%
	Plus de 100 000 habitants	4%	31%	56%	10%	0%
Ensemble des moins de trente ans		3%	37%	52%	8%	0%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 8 – Proportion de personnes parties à l'étranger au cours des 5 dernières années, pour une période d'au moins 15 jours consécutifs

		Oui	Non	Ne sait pas
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	14%	84%	1%
	30 ans et plus	6%	93%	1%
Age (4 tranches)	18-25 ans	16%	82%	2%
	26-29 ans	11%	88%	1%
	30-49 ans	7%	92%	1%
	50 et plus	5%	94%	1%
Ensemble de la population		7%	92%	1%

		Oui	Non	Ne sait pas
Sexe	Homme	14%	85%	1%
	Femme	14%	84%	2%
Situation d'activité	Actif (en emploi ou au chômage)	12%	86%	2%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	18%	81%	1%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moyennes inférieures	11%	88%	1%
	Hauts revenus ou classes moyennes supérieures	16%	84%	0%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	4%	93%	3%
	BAC et plus	20%	80%	0%
Taille de l'agglomération	100 000 habitants ou moins	8%	91%	1%
	Plus de 100 000 habitants	20%	79%	1%
Ensemble des moins de trente ans		14%	84%	1%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 9 –Au cours des 5 dernières années, êtes-vous parti(e), pour une période d'au moins 15 jours consécutifs, à l'étranger pour ... ? (en %) Cumul des deux premières réponses

Champ : personnes parties à l'étranger

	Moins de 30 ans		30 ans et plus		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Poursuivre vos études	20	(38%)	5	(5%)	24	(16%)
Faire un stage professionnel	10	(19%)	5	(5%)	15	(10%)
Faire un stage de fin d'études	7	(13%)	2	(2%)	8	(5%)
Rechercher un emploi	5	(10%)	6	(6%)	11	(7%)
Occuper un emploi régulier	5	(10%)	16	(17%)	21	(14%)
Faire une mission professionnelle dans le cadre de votre travail	4	(8%)	46	48%	50	34%
Effectuer une action de bénévolat ou de volontariat	4	(8%)	9	(9%)	13	(9%)
Autre motivation en dehors des vacances	16	(31%)	40	42%	56	38%
Total des personnes parties à l'étranger	52	100%	95	100%	147	100%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Point d'attention : les effectifs totaux par tranche d'âge sont inférieurs à 100. Les pourcentages renvoyant à des effectifs inférieurs à 30 personnes sont indiqués entre parenthèses. Le total des colonnes est supérieur à 100%, chaque répondant ayant pu donner une ou deux réponses.

Tableau 10 – Parmi les différents freins suivants, quels sont ceux qui vous retiennent d’aller vivre pendant une période de quelques mois à l’étranger ?

		Des raisons professionnelles	La complexité des démarches administratives	Ne connaît pas bien les dispositifs d’aide à la mobilité	Le manque de maîtrise d’une langue étrangère	Vous n’avez pas les moyens financiers de le faire	Difficile d’être accepté dans une école / université à l’étranger	Difficile de trouver une entreprise à l’étranger	Difficile de trouver une structure d’accueil de volontariat	Des raisons privées	Votre entourage n’y est pas favorable	Un autre frein	Aucune de ces raisons ne vous retient	Ne sait pas
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	18%	9%	6%	25%	31%	4%	8%	2%	35%	7%	6%	17%	0%
	30 ans et plus	15%	3%	3%	20%	21%	0%	3%	1%	44%	9%	11%	24%	1%
Age (4 tranches)	18-25 ans	14%	10%	8%	27%	32%	4%	8%	1%	30%	7%	7%	18%	0%
	26-29 ans	27%	6%	2%	23%	29%	4%	7%	2%	43%	8%	5%	14%	0%
	30-49 ans	21%	5%	4%	21%	25%	0%	5%	1%	50%	8%	7%	17%	0%
	50 et plus	11%	3%	2%	19%	19%	0%	2%	0%	39%	9%	14%	29%	1%
Ensemble de la population		16%	4%	3%	21%	23%	1%	4%	1%	42%	8%	10%	23%	1%

		Des raisons professionnelles	La complexité des démarches administratives	Ne connaît pas bien les dispositifs d’aide à la mobilité	Le manque de maîtrise d’une langue étrangère	Vous n’avez pas les moyens financiers de le faire	Difficile d’être accepté dans une école / université à l’étranger	Difficile de trouver une entreprise à l’étranger	Difficile de trouver une structure d’accueil de volontariat	Des raisons privées	Votre entourage n’y est pas favorable	Un autre frein	Aucune de ces raisons ne vous retient	Ne sait pas
Sexe	Homme	17%	8%	7%	28%	25%	4%	10%	3%	32%	7%	5%	20%	0%
	Femme	19%	10%	5%	23%	37%	5%	6%	0%	37%	7%	7%	14%	0%
Situation d'activité	Actif (en emploi ou au chômage)	23%	10%	4%	30%	33%	1%	9%	1%	35%	7%	4%	14%	0%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	9%	6%	10%	17%	29%	10%	5%	3%	33%	8%	9%	22%	0%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moy. inf.	13%	10%	5%	26%	37%	3%	6%	0%	35%	6%	8%	18%	0%
	Hauts revenus ou classes moy. sup.	28%	8%	6%	30%	24%	3%	9%	3%	37%	8%	5%	10%	0%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	12%	8%	4%	32%	41%	2%	6%	2%	36%	8%	5%	14%	0%
	BAC et plus	22%	9%	7%	22%	25%	6%	9%	1%	34%	6%	7%	18%	0%
Taille de l'agglo.	100 000 hab. ou moins	18%	9%	4%	31%	33%	2%	8%	2%	40%	4%	5%	14%	0%
	Plus de 100 000 hab.	19%	9%	7%	21%	30%	6%	8%	1%	30%	10%	7%	19%	0%
Ensemble des moins de 30 ans		18%	9%	6%	25%	31%	4%	8%	2%	35%	7%	6%	17%	0%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Annexe - questionnaire

Estimez-vous que la société française a besoin de se transformer profondément ?

- . Oui 1
- . Non 2
- . Ne sait pas 3

Aux personnes qui estiment que la société française a besoin de se transformer profondément **Pour que la société change comme vous le souhaitez, êtes-vous pour des réformes progressives ou des changements radicaux ?**

(Enumérez - Une seule réponse)

- . Réformes progressives 1
- . Changements radicaux 2
- . Ne sait pas 3

De laquelle de ces opinions sur la construction européenne vous sentez-vous le plus proche ?

(Présentez la liste - Une seule réponse)

- . Il faut poursuivre la construction européenne pour arriver, d'ici quelques années, à un gouvernement des Etats-Unis d'Europe qui pourra prendre des décisions s'imposant à tous les pays de l'Union Européenne 1
- . Il faut que l'Europe continue à se construire dans la plupart des domaines, sans pour autant qu'on arrive à un gouvernement des Etats-Unis d'Europe 2
- . Il faut que l'Europe continue à se construire, mais seulement dans quelques domaines bien précis (monnaie, politique étrangère, défense...) 3
- . Il faut ralentir la construction européenne afin de maintenir le maximum de souveraineté de chacun des pays de l'Union Européenne 4
- . Ne sait pas 5

Nous allons maintenant parler du service civique.

Le Service civique a été créé en 2010. Il s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans, qui choisissent volontairement de s'engager pour une durée de 6 à 12 mois pour l'accomplissement d'une mission d'intérêt général, au sein d'une association ou d'une collectivité locale. Le jeune reçoit de l'Etat 573 euros net par mois et un soutien complémentaire, en nature ou en argent, de l'organisme d'accueil. Selon vous, quel est le principal avantage du service civique ?

Connaissez-vous quelqu'un qui a fait un service civique ?

(Enumérez - Une seule réponse)

- . Oui, vous même 1
- . Oui, quelqu'un de votre entourage 2
- . Non 3
- . Ne sait pas 4

De votre point de vue, un jeune partant en séjour à l'étranger pour une période d'étude, de stage, de travail ou de volontariat, c'est :

(Enumérez – Une seule réponse)

- . Inutile 1
- . Facultatif
- . Nécessaire
- . Incontournable
- . *Ne sait pas*

Au cours des 5 dernières années, êtes-vous parti(e), pour une période d'au moins 15 jours consécutifs, à l'étranger pour ?

(Présentez la liste – Deux réponses possibles)

Relance enquêteur : nous ne parlons pas de départs en vacances

- | | En 1 ^{er} | En 2 ^{ème} |
|--|--------------------|---------------------|
| . Poursuivre vos études | 1 | 1 |
| . Faire un stage de fin d'études | 2 | 2 |
| . Faire un stage professionnel | 3 | 3 |
| . Faire une mission professionnelle dans le cadre de votre travail | 4 | 4 |
| . Rechercher un emploi | 5 | 5 |
| . Occuper un emploi régulier | 6 | 6 |
| . Effectuer une action de bénévolat ou de volontariat | 7 | 7 |
| . Autre motivation en dehors des vacances | 8 | 8 |
| . Vous n'êtes pas parti à l'étranger pour une période d'au moins quinze jours au cours des cinq dernières années | 9 | 9 |
| . <i>Ne sait pas</i> | 10 | 10 |

Aux personnes parties à l'étranger pour une période d'au moins quinze jours au cours des cinq dernières années **Vous êtes parti(e) à l'étranger pour une période d'au moins 15 jours consécutifs, cette expérience vous a-t-elle permis ?**

(Présentez la liste – Classez les deux réponses)

	En 1er	En 2ème
. De trouver un emploi à votre retour en France	1	1
. De trouver un emploi à l'étranger	2	2
. De mieux maîtriser les langues étrangères	3	3
. De vous faire des amis, des connaissances	4	4
. D'augmenter vos revenus pendant votre séjour	5	5
. D'accéder à votre retour à une formation (dans une école, une université, un centre de formation)	6	6
. De préciser votre projet professionnel	7	7
. De créer votre entreprise	8	8
. De créer une association ou de vous investir dans un projet associatif	9	9
. De développer vos compétences techniques	10	10
. De vous ouvrir davantage aux autres	11	11
. De développer vos capacités d'adaptation	12	12
. Ne sait pas	13	13

Parmi les différents freins suivants, quels sont ceux qui vous retiennent d'aller vivre pendant une période de quelques mois à l'étranger ?

(Présentez la liste – Classez les deux réponses)

	En 1er	En 2ème
. Des raisons professionnelles	1	1
. La complexité des démarches administratives	2	2
. Vous ne connaissez pas bien les dispositifs d'aide à la mobilité qui existent	3	3
. Le manque de maîtrise d'une langue étrangère	4	4
. Vous n'avez pas les moyens financiers de le faire	5	5
. Il est difficile d'être accepté dans une école / une université à l'étranger	6	6
. Il est difficile de trouver une entreprise à l'étranger	7	7
. Il est difficile de trouver une structure d'accueil, de volontariat	8	8
. Des raisons privées (familiales, affectives) vous en empêchent	9	9
. Votre entourage n'y est pas favorable	10	10
. Un autre frein	11	11
. Aucune de ces raisons ne vous retient d'aller vivre à l'étranger	12	12
. Ne sait pas	13	13